

**Avec**  
Laura Den Hondt (traductrice, mécanicien,  
David)  
Dominique Reymond (Michel Foucault)  
Valerio Scamuffa (Simeon Wade)  
Leon David Salazar (Michael Stoneman)  
Lionel Baier

**Conception et mise en scène**  
Lionel Baier

**Collaboratrice artistique**  
Viviane Pavillon

**Texte**  
Simeon Wade  
Lionel Baier

**Scénographie**  
Pia de Compiègne

**Musique**  
Yatoni Roy Cantu

**Lumières**  
Josée Deshaies

**Production**  
Virginie Lauwerier ▼

**Régie générale**  
Martine Staerk ▼  
Guillaume Zemor ▼ (en alternance)

**Régie plateau**  
Luc Perrenoud ▼

**Régie son**  
Marc Pieussergues ▼  
Charlotte Constant ▼ (en alternance)

**Régie lumière**  
Jean-Baptiste Boutte ▼  
Christophe Glanzmann ▼ (en alternance)

**Stagiaire lumière**  
Loïc Waridel

**Production**  
association LWL – Théâtre Vidy-Lausanne ▼

**Coproduction**  
Comédie de Genève

**Avec le soutien de**  
Ville de Lausanne - Fondation Leenaards -  
Fondation Ernst Goehner - Loterie Romande

Le Cercle des mécènes soutient le Théâtre  
Vidy-Lausanne pour ce spectacle.



LE CERCLE DES MÉCÈNES  
DU THÉÂTRE DE VIDY

**Remerciements**  
Nancy et David Wade, Laurent Bortolotti,  
Jordan Temongbom, Centre de formation  
professionnelle forestière du canton de Vaud,  
Agnieszka Ramu et Dominique Gay (LWL),  
Bande à part films, Adina Secretan et Adrien  
Barazzone

**Avec les équipes techniques, administratives,  
de production et de développement des publics & communication du Théâtre Vidy-Lausanne ▼**

**Lionel Baier** naît en 1975 à Lausanne dans  
une famille suisse d'origine polonaise. Dès  
1992, il programme et cogère le Cinéma Rex  
à Aubonne. Entre 1995 et 1999 il fait des  
études à la Faculté des Lettres de l'Universi-  
té de Lausanne. De 2002 à 2020, Lionel Baier  
est responsable du département cinéma de  
l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL).  
En 2000 il réalise son premier film, *Celui au  
pasteur (ma vision personnelle des choses)*, un  
documentaire sur son père, pasteur en terre  
vaudoise. *La Parade (notre histoire)* réalisé un  
an plus tard, suit la mise en place de la pre-  
mière parade homosexuelle dans le canton  
catholique du Valais.

Le cinéaste passe alors à la fiction en réalisant  
*Garçon Stupide*, puis *Comme des voleurs (à  
l'est)*. En 2006, *Garçon Stupide* était un des  
quatre films sélectionnés pour représenter le  
cinéma suisse au festival du film de Cannes.  
Son troisième long-métrage de fiction, *Un  
autre homme*, est sorti sur les écrans suisses  
et français en 2009. La même année, Lionel  
Baier fonde Bande à part Films avec les ci-  
néastes Ursula Meier, Frédéric Mermoud,  
Jean-Stéphane Bron. Il est également  
vice-président de la Cinémathèque suisse, et  
membre du conseil de fondation de La  
Manufacture à Lausanne. En 2013 sort *Les  
Grandes Ondes (à l'Ouest)*, un film sur la  
Révolution des Œillettes. Deux ans plus tard,  
Lionel Baier signe *La Vanité*, une comédie sur  
le suicide assisté, plusieurs fois nominé aux  
Prix du cinéma suisse. Il revient en 2018 avec  
*Prénom : Mathieu*, destiné à la télévision et  
présenté au Festival de Berlin en 2018. En  
2022, Lionel Baier présente son dernier long  
métrage en date *La dérive des continents (au  
sud)* au Festival de Cannes.

Lionel Baier a reçu le grand prix de la  
Fondation vaudoise pour la culture en 2014.

## AUTOUR DU SPECTACLE

### RENCONTRE

à l'issue de la représentation,  
mercredi 07.12

### RENCONTRE

avec l'équipe artistique et Francesco  
Panese de la Faculté des sciences  
sociales et politiques de l'Université  
de Lausanne

à l'issue de la représentation,  
mardi 13.12

En collaboration avec ASSOPOL



## JUNIOR CLUB DES PHILOSOPHES

**Le samedi 17 novembre  
de 16h45 à 18h45**

Atelier pour les enfants de 7 à 12 ans  
sur le thème «liberté, voyage».

Les parents ou proches peuvent lais-  
ser les enfants à l'atelier et se rendre  
tranquillement au spectacle, ils et  
elles pourront ensuite partager des  
discussions nourries par la proposi-  
tion artistique et l'atelier.

Conçus et animés par *Je pense  
donc c'est chouette*.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY

#VIDY2223

## FILM AUTOUR DU SPECTACLE

*Y aura-t-il de la neige à Noël?*

**Projection du film au Cinéma CityClub  
Pully et rencontre avec Dominique  
Reymond**

**Le dimanche 11.12 à 17h**

Dans *Foucault en Californie*, l'im-  
mense comédienne de théâtre et de  
cinéma Dominique Reymond campe  
le philosophe français. En marge des  
représentations, le Cinéma CityClub  
propose une rencontre avec la comé-  
dienne suisse, qui vient présenter l'un  
de ses films-phares, *Y aura-t-il de la  
neige à Noël?* (Fiction, France, 1996,  
90', en français), premier long-métrage  
de Sandrine Veysset, où elle incarne  
avec force une mère déterminée à  
préserver l'univers de ses enfants face  
à un père absent et tyrannique.

Projection organisée en collaboration  
avec le CityClub Pully.

## SÉLECTION DE LIVRES

Proposés par le dramaturge du  
théâtre et à retrouver à la librairie  
du théâtre, ces ouvrages résonnent  
avec certains aspects du spectacle :

- Simon Wade, *Foucault en  
Californie*, Zones, 2021
- Michel Foucault, *Le Corps  
utopique, les hétérotopies*,  
Lignes, 2019
- Mathieu Lindon, *Ce qu'aime  
veut dire*, POL, 2011
- Dominique Reymond, *Journaux  
de répétitions*, Klincksieck,  
2014
- Philippe Artières, *Les Deux  
Corps du philosophe*, Le Point  
du Jour, 2021

**VIDY** THÉÂTRE  
LAUSANNE

## LIONEL BAIER

# Foucault en Californie

d'après le livre de Simeon Wade

*FOUCAULT*

*Je crois qu'on nous regarde.*

*MIKE*

*Oui, mais faites comme s'ils n'étaient  
pas là.*

*FOUCAULT*

*Ça me gêne un peu, parce que je ne  
voudrais pas qu'on me voit dans un autre  
état que mon état quand le nouvel état  
arrivera.*

*SIMEON*

*Ils ont toujours été là.*

*FOUCAULT*

*Je sais. Le monde des morts nous  
regarde. Ils viennent demander leur dû.*

*SIMEON*

*Faisons comme si de rien n'était.*

Extrait de la pièce

**Du 2  
au 17 décembre**

**Pavillon**

Durée 1h45

ven 02.12 20h00  
sam 03.12 19h00

lun 05.12 19h00  
mar 06.12 19h00  
mer 07.12 20h00  
jeu 08.12 19h00  
ven 09.12 19h00

lun 12.12 19h00  
mar 13.12 19h00  
mer 14.12 20h00  
jeu 15.12 19h00  
ven 16.12 19h00  
sam 17.12 17h00

**Théâtre**

Le Cercle des mécènes soutient  
le Théâtre Vidy-Lausanne pour ce  
spectacle.



LE CERCLE DES MÉCÈNES  
DU THÉÂTRE DE VIDY

## Les mots et les corps – une comédie

Par Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre de Vidy

### Sur le campus

Pour sa première mise en scène au théâtre, le cinéaste, scénariste et producteur lausannois Lionel Baier adapte le livre de Simeon Wade, *Foucault en Californie*, avec quatre interprètes.

*Foucault en Californie* est le témoignage d’un jeune universitaire californien qui rencontra le prestigieux philosophe français lors d’une série de conférences donnée à Berkeley en 1975.

Le récit de Wade, publié après sa mort, est teinté d’une admiration empreinte de candeur pour décrire l’accueil de l’orateur magistral du Collège de France par une jeunesse contestataire américaine exaltée.

### Foucault sans le savoir

Foucault se définissait comme « l’archéologue des savoirs ». Il rapprochait dispositifs d’oppression, normes sociales et fabrique des énoncés « vrais », exposait les liens entre savoir et pouvoir, s’intéressait moins aux certitudes qu’à ce que chacun·e entreprend pour devenir actif·ve, présent·e, agissant·e. En 1975, il venait de publier *Surveiller et punir* qui faisait suite au succès considérable et inattendu de *Les Mots et les choses* et préparait une histoire de la sexualité après avoir décrit à nouveaux frais celle de la folie à l’âge classique. Il s’attachait à montrer que la modernité n’est pas l’avènement de la vérité claire et limpide en toute chose, mais d’une normalité – de normes plus encore que de lois, présentées comme des « vérités » – se définissant par l’exclusion ou l’enfermement de ce qui lui échappe ou diffère. Sa pensée sans cesse en mouvement et pourtant patiente, radicalement expérimentale et interrogeant les « impatiences de la liberté » auto-normées si ce n’est autoritaires, entrait en résonance avec une époque qui cherchait à se confronter à ses limites et s’enivrait de ses jouissances, contestataires ou non.

### Road-trip sensuel sous LSD

Wade et son compagnon parviennent à entraîner Foucault pour un week-end de trip au LSD sous les étoiles de la Vallée de la Mort. Le philosophe s’abandonne alors à une sensualité nouvelle pour lui. Le témoignage de Wade restitue cette rencontre improbable entre la France des philosophes, qui resplendit alors loin à la ronde portée par l’aura de Mai 68, et l’esprit protestataire des campus américains aisés des seventies ; entre la rigueur placide du philosophe et l’enthousiasme libre et sans attache des jeunes gens ; entre un esprit à la maîtrise auto-réflexive et des corps solaires.

La publication du texte comme le spectacle font ressurgir, à 50 ans de distance, la puissance de la figure de l’intellectuel derrière celui qui est devenu une idole contemporaine réduite par ses digests successifs. À l’image de la rencontre des différences qu’ils décrivent, l’esprit de liberté et d’engagement des années 70 se mesure aux enjeux d’aujourd’hui, l’Europe et l’Amérique se racontent l’une l’autre, l’une à travers l’autre.

### Ce qui nous sépare

En adaptant Simeon Wade, Lionel Baier écrit une comédie légère sur la gravité des temps, un trio amoureux sans cesse relancé par ce qui nous sépare d’une époque déjà étonnamment lointaine. Sans nostalgie et tout au contraire en l’exposant à la lumière californienne comme on se chauffe au soleil, *Foucault en Californie* est le spectacle d’un plaisir de penser et d’explorer, y compris aux limites de soi-même, comme, peut-être, nous ne le connaissons plus. Entre Simeon et Michel, entre Simeon et Mike, entre Mike et Michel, entre Michel et David s’actualise, ou mieux s’opère, ce dont la philosophie de Foucault est faite : quelque part entre les mots et les choses, entre le monde et soi, entre le pensé et le vécu, entre les peurs et les métamorphoses, les époques agissent et les êtres s’éprouvent.



Michel Foucault et Michael Stoneman dans la vallée de la Mort en mai 1975 © David Wade